

Compagnie Le Klou

LES ATCHARNISTES

Mise en scène Jean-François Maurier
Conception et jeu Rafael Battonnet et Michaël Périé
Lumières Thomas Delacroix



LE PROJET

LE KLOU théâtre d'usine val d'oise le département

LE PROJET

Bien que ce ne soit plus trop à l'ordre du jour, par ces temps de disette et d'adaptation aux conditions objectives qui font que ça va pas très bien pour pas mal de monde, nous avons décidé de n'en faire qu'à nos têtes et de construire ce projet en partant de nos envies du moment.

Dans le désordre – notre terrain de prédilection - nous avons envie de :

- retourner à certains fondamentaux du clown et du burlesque, comme l'échec prévisible, le gadin, le vautreage intégral, la gamelle, le pain, le coinçage, la planche dans la gueule, les trucs qui font mal au corps et qui finissent par porter au mental à la longue.
- travailler le ratage comme une prouesse circassienne, une chose qui peut être magnifiée, peaufinée, améliorée sans cesse et ratée bien sûr.
- pour nous, qui venons du théâtre où les mots sont rois, de faire un théâtre sans trop de paroles, un théâtre qui raconterait les petits désastres, les échecs et la non résignation. Un théâtre avec des clowns qui font leur travail de clown, sans dire un mot plus haut que l'autre.
- d'entendre le rire particulier, très libre, spontané qui accompagne, et souvent précède, les accidents.
- de parler avec légèreté de ce qui nous hante tous : l'échec et sa répétition.



LE PROPOS

...Essayer encore. Rater encore. Rater mieux.
Samuel Beckett, cap au pire

Nous sommes partis de cet extrait de phrase, dans lequel nous avons vu un programme hautement clownesque, une invitation à explorer les vastes territoires de l'échec et des ratages plus ou moins programmés.

A l'épreuve du travail de plateau, les tentatives improbables et répétées de nos 2 personnages à surmonter leurs échecs prévisibles ont révélé une obstination et un acharnement insoupçonnés, d'où notre titre. Ce sont des cabossés de la vie, des désœuvrés actifs et inventifs à leur manière qui comblent leur vide existentiel en mettant à exécution des projets aussi dérisoires qu'inutiles, souvent même physiquement risqués.

Comme dans *Godot*, on ne sait d'où ils viennent, pourquoi ils sont là devant nous et ce qu'ils peuvent bien attendre. Le temps de vie des personnages se confond avec le temps de la représentation et comme dans toute bonne tragédie, on sait dès le début comment tout ça va finir.

Leurs occupations répondent à leurs besoins immédiats de se nourrir, s'abreuver, créer, expérimenter, entretenir leur relation à puter, tout ce qui fait la vie. Leur terrain de jeu, au départ circonscrit autour d'une table mais rassurante, va se déplaçant peu à peu sur le plateau du théâtre et à ses côtés, faisant de l'outil un partenaire à part entière, mystérieux et un peu inquiétant, avec sa vie propre et ses dangers.



Toute activité, la plus élémentaire et évidente soit elle, est sujette à questionnements et à complications. Alors quand ils se lancent dans des entreprises un peu plus élaborées les choses se dégradent très vite et ils avancent ainsi d'accidents en catastrophes, en poursuivant leur quête de l'imperfection idéale jusqu'au bouquet final.

ÉCRITURE, INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE

Comme la plupart de nos créations, ce spectacle a été construit à partir d'une « écriture plateau » en procédant par expérimentations, improvisations dans un 1^{er} temps, sélections et fixations dans un 2^{ème} temps. Dans ce cadre écriture, direction d'acteur et mise en scène s'effectuent simultanément.

Nous partons d'un plateau à peu près nu avec seuls posés au sol une banquette de bois et une vieille casserole. D'autres objets ou événements seront offerts par le théâtre lui-même, sous forme d'accidents fortuits : décrochage de câble électrique, fuite d'eau, chute de tréteaux, de planches, ces objets devenant partenaires des entreprises hasardeuses des personnages.



Le plateau se remplit ainsi progressivement d'objets d'aspect banal, souvent obsolètes, certains ne méritant même pas d'être qualifiés d'objets comme ces cailloux dans la chaussure qui viennent régulièrement empoisonner la vie d'un des protagonistes.

Ce sont le regard porté sur eux par les personnages et les perspectives d'actions qu'ils semblent offrir, qui vont tirer ces objets de leur anonymat. Esthétiquement, nous serions ainsi assez proche de « l'arte povera » Italien qui privilégiait le geste créateur en rendant signifiants des objets insignifiants.

La parole, comme souvent dans notre travail, est présente, mais ne structure pas le récit. Nous nous situons clairement dans un théâtre non textuel ou paroles, jeu silencieux, situations, utilisation des objets et langage des corps en mouvement participent pleinement à la dramaturgie. S'agissant de clown, en matière de direction d'acteur, nous mettons en avant

l'immédiateté, l'absolue sincérité, le partage des émotions dans un rapport intime avec le public, l'engagement physique et mental, la complicité dans l'adversité et dans la quête commune et obstinée du ratage parfait.

Nous nous sommes toujours définis comme venant du théâtre en nous appuyant sur le travail du clown pour proposer d'autres chemins théâtraux. D'une certaine manière, et pour la 1ère fois, ce projet va se rapprocher aussi du monde du cirque. D'abord parce qu'il ne faut pas oublier que c'est de là que viennent les clowns et qu'à bien des égards notre duo a des liens de parenté avec les duos clownesques circassiens, mais aussi parce que, en travaillant notamment les équilibres douteux et les chutes, les personnages prendront des risques physiques, bien réels et annoncés, comme le font les artistes circassiens.

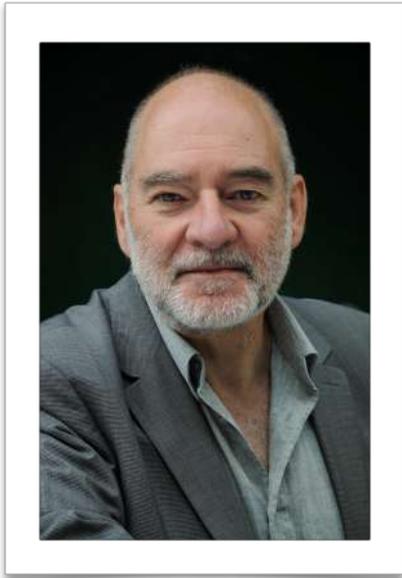


L'ÉQUIPE

Ce spectacle conçu par Rafael BATONNET et Jean-François MAURIER, est mis en scène par ce dernier et réalisé, co-écrit et interprété par Michaël PÉRIÉ et Rafael BATONNET.

Thomas DELACROIX a fait toute la lumière sur cette affaire et Adrien ALESSANDRINI a assuré la construction robuste du mobilier.

Nadia LÉON nous a guidé dans le choix des détroques.



Jean-François Maurier est metteur en scène, comédien, pédagogue.

Il a joué avec Nadine Varoutsikos, Pierre Vial, Hubert Jappelle, Vincent Colin, Dominique Lurcel, Marie Chavelet, Violaine Brebion, Marie-Laure Gilberton.

Avec le Crik, en tant que directeur artistique il a créé successivement Vie d'artistes, Les objets sont-ils ?, Fin de patrie, Complément d'objets, Un p'tit jardin sus l'ventre, C'est une fille !, Rêve Général et Je vous Embarrasse très fort.

Avec le Klou il crée en 2013 On s'en fout qu'ça soit beau. Depuis 1993 il dirige de nombreux ateliers et stages autour du clown de théâtre en direction des amateurs et des professionnels.

Rafael Batonnet est comédien, auteur, pédagogue et a travaillé avec le Crik sur Fin de patrie, Rêve général et avec le Klou sur On s'en fout qu'ça soit beau.

Collabore comme comédien avec Hubert Jappelle, Violaine Brebion, Marie Chavelet, Marie-Laure Gilberton. A joué La Haine Ordinaire, spectacle en solo, textes de Pierre Desproges sous la direction de Bérengère Gilberton.

Dirige de nombreux ateliers dans les écoles, les collèges et à l'Académie Fratellini. Pratique le tango et l'aviron, mais pas en même temps.



Michaël Périé co dirige la compagnie d'arts de rue PLANET PAS NET, anime les marionnettes géantes de PARIS BENARES, joue au théâtre sous la direction d'Hubert Jappelle ou d'Eve Laudenback, et se fait mal de plein de façons différentes pour LE KLOU. Le reste du temps, il joue de la guitare tout seul ou fait d'autres choses qui n'ont vraiment rien à voir.



LES PARTENAIRES D'ACCUEIL (coproductions, résidence)

- Le spectacle a été accueilli sur plusieurs périodes de répétitions dans notre lieu d'accueil au Théâtre de l'Usine d'Éragny-sur-Oise, avant sa création les 16,17 et 18 mars 2018 pour 3 représentations. Il jouera à nouveau le dimanche 29 novembre 2020 pour une représentation.
- Le Théâtre de Jouy le Moutier nous a accueilli en répétition du 08 au 12 janvier 2018 avec une restitution de fin de résidence devant un public scolaire
- La ville de Bessancourt accueillera le spectacle dans le cadre de son festival passage clowné sur la saison 2020/2021, avec des actions de sensibilisation auprès du jeune public.
- Le théâtre Madeleine Renaud de Taverny nous a programmés à l'occasion de sa présentation de saison de septembre 2018.
- Les spectacle sera accueilli au théâtre Le Lucernaire à Paris du 2 décembre 2020 au 17 janvier 2021 pour 40 représentations.

LES AIDES

Le spectacle a reçu l'aide à la création du Conseil Départemental du Val d'Oise.

À l'occasion de sa reprise au théâtre Le Lucernaire à Paris du 02 décembre 2020 au 17 janvier 202, l'aide à la diffusion de la Région Île de France a été sollicité. Seront prochainement sollicitées l'aide à la reprise de la DRAC Île de France, l'aide de la Spédidam et l'aide de la ville de Paris.

Ce spectacle peut être joué devant des publics scolaires.

BESOINS TECHNIQUES

SON ET PLATEAU

La façade doit délivrer un son homogène avec un niveau de 105 dB SPL EN TOUS POINTS DE LA SALLE. Un tiers de la puissance doit être assigné aux sub.

Diffusion :

Le système de diffusion devra dans la mesure du possible se situer à 2m minimum du sol. Il sera d'une puissance adaptée à la taille de la salle et d'une dispersion homogène : D&B

Audiotechnik, C.HEIL vdosc line Array MARTIN ou ADAMSON.

Selon la dimension de la salle une reprise micro adaptée sera nécessaire.

Machinerie :

Le spectacle comporte 3 effets de machinerie simple commandés par l'action de drisses et poulies.

Les trois commandes devront être situées à côté du régisseur au plateau. La première d'entre elles agit sur l'action d'un laché de poussière, la seconde sur un laché de gouttes d'eau et la dernière sur le laché d'un prolongateur électrique. Tout ce matériel ainsi que les commandes devront être installés au moment du montage. Les accessoires que nous fournissons s'adaptent sur des crochets de projecteurs et peuvent facilement être sécurisés.

Régie :

La console lumière ainsi que les commandes machinerie devront se trouver au plateau à jardin à cour de préférence en 2ème rue avec une visibilité directe sur le plateau et les comédiens. Une prise son (minijack) ordinateur est nécessaire au même endroit afin de lancer la bande d'introduction.

Cette disposition est imperative car le régisseur se déplace au plateau durant le spectacle. Autrement il faudra prévoir le nombre suffisant de machinistes.

LUMIÈRE

Prévoir une reprise du dmx en gradin ou en avant scène centre plateau pour la partie réglages et encodage des mémoires dans la console. Si la disposition du plateau ne permet pas de visibilité depuis la régie coulisser prévoir un moniteur video supplémentaire à la régie pour un retour direct du plateau.

Un pré-montage du plan de feu est le bienvenu dans la mesure du possible et pour un gain de temps lors de l'installation des comédiens et des accessoires avant réglages. Dans tous les cas prendre contact avec le régisseur Thomas DELACROIX 06 79 92 29 29 .

Console :

Tous pupitres traditionnels à mémoires acceptés (au minimum 40 mémoires ainsi que 5 submasters). [Exemples de consoles : ADB / Jands / Congo / MA / ...]

Projecteurs :

3 PC 2kW, 16 PC 1 kW, 3 découpes 614SX 1 kW, 2 PAR 64 1 kW, 2 PAR 36 0,3 kW

Une fiche technique complète comprenant plan de situation, 4 vues différentes du plan de feu et conditions d'accueil de l'équipe sera transmise avant l'accueil du spectacle.

CONTACTS

C^{IE} LE KLOU

Metteur en scène : Jean-François MAURIER

compagnieleklou@gmail.com

www.le-klou.fr

01 34 40 01 18

06 86 79 59 54

N° de siret : 794 835 397 00017

N° de licence d'entrepreneur : 2-1072438

Au Théâtre de l'Usine
33 chemin d'Andresy
95610 ERAGNY SUR OISE

ADMINISTRATION

Catherine FORÊT- HAETTY

09 50 96 6137

lacalculette@yahoo.fr

DIFFUSION

Tina Wolters

DERVICHE DIFFUSION

+33 6 10 58 42 96

tina.wolters@dervichediffusion.com

www.dervichediffusion.com

TECHNIQUE

Thomas Delacroix

06 79 92 29 29

thomasdlcx@gmail.com

